

Industrie : pour recruter, Lisi forme en interne

Caen - 07 Avril



[Facebook](#)

[Twitter](#)

[Google+](#)

Achetez votre journal numérique

Virginie JAMIN.

Semaine de l'industrie. Spécialiste des prothèses de hanche, le site normand de l'entreprise peine à recruter certains profils, en particulier des polisseurs. Mi-mars, elle a lancé une « école du polissage ».

L'initiative

« **Cela va m'apporter un diplôme, une carrière. En plus, on aide des gens à se sentir mieux.** » Âgés de 24 à 48 ans, Eric, Fabien et Jessy viennent de démarrer une formation en vue d'intégrer la société Lisi. Installée à Hérouville-Saint-Clair, spécialisé dans les prothèses de hanche en titane et inox implantable, son usine normande emploie 300 salariés (plus 50 intérimaires). Pour recruter des polisseurs, elle a lancé mi-mars une école en interne.

Autrefois Benoist-Girard, puis Stryker, l'usine fait partie depuis 2010 du groupe français Lisi. Fondé en 1777, basé à Belfort, il compte 9 000 salariés et fait partie des leaders de la sous-traitance, dans l'aéronautique, l'automobile et le médical. En quatre ans, 12 millions d'euros ont été investis dans l'usine hérouvillaise, qui a augmenté son effectif d'une quarantaine de salariés. « **L'ambition est de continuer à faire croître le site** », décrit Sébastien Fontaine, son directeur. Notamment en se développant sur le marché de la prothèse de genou. L'usine exporte 95 % de sa production, de l'Italie à l'Australie.

« Métier méconnu »

Parmi les métiers où Lisi Hérouville éprouve des difficultés à recruter, celui de polisseur. « **Le marché est pauvre** », observe Joël Laffargue, directeur des ressources humaines. « **Cela peut sembler paradoxal** », glisse Jean-François Brunet, responsable amélioration continue

(kaizen). Jusque-là, les salariés se formaient sur le tas, avec un tuteur. « **C'est un métier méconnu et manuel, un processus technique, long à apprendre, pour lequel il n'existe pas de formation standard** », explique Samuel Léger, responsable production.

Pour recruter, « **il nous a fallu lancer des initiatives. On a envisagé d'aller chercher ailleurs, hors France. Puis on a eu l'idée de former des personnes nous-mêmes, avec des partenaires** », décrit Sébastien Fontaine, directeur. Une « école du polissage » est née, avec l'aide de l'Afpi-Itibanor (école de l'Union des industries et métiers de la métallurgie), Pôle emploi et la ville d'Hérouville.

Atelier dédié

La société a investi 100 000 € pour installer un atelier dédié, avec un tuteur qui est devenu formateur à plein-temps. Après deux semaines de cours à l'Afpi (Association de formation professionnelle de l'industrie), les trois premiers apprentis ont découvert Lisi jeudi. La pratique représente 80 % du cursus ; la théorie, 20 %. La formation, qui dure jusqu'en juin, débouche sur une qualification dans la métallurgie (CQPM) et un CDD de douze mois s'ils réussissent leur examen. « **Avec pour objectif un CDI** », souligne Jean-François Brunet.

Outre cette formation propre à l'entreprise, Lisi participe aussi à des opérations sur d'autres métiers. « **La problématique se retrouve avec les usineurs.** » Via l'Afpa (Association de formation professionnelle pour adultes), Lisi accueille des personnes en reconversion. « **Régulièrement, nous avons des CDD que nous conservons.** » Avec l'UIMM (Union des industries et des métiers de la métallurgie), la société accueille des tourneurs-fraiseurs en formation préparatoire à l'emploi (POE, pendant quatre mois). Le constat étant similaire : « **Une pénurie de gens formés sur le marché** », résume Joël Laffargue.